

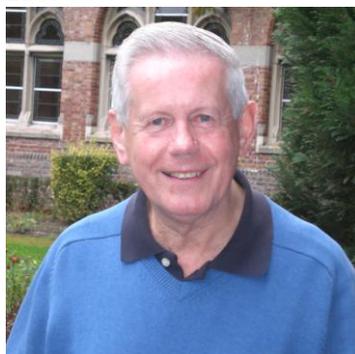


Serviteurs

BULLETIN DE LIASON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Octobre 2016 - N° 60

ÉDITO



L'équipe de rédaction de « Serviteurs » a voulu composer ce nouveau numéro sous la forme d'un dossier de réflexion sur les missions diaconales en sollicitant 3 diacres du diocèse : Jacques Boucly, Jean-Pierre Manac'h, Philippe Moreel.

L'idée était de leur demander de témoigner de l'exercice de leur ministère dans le cadre de leur mission.

Ces témoignages reflètent la diversité des missions des diacres au service des frères.

D'autres diacres seront sollicités pour des prochains numéros afin de rendre davantage visible le ministère du diaconat.

Robert Carémiaux

Le Bulletin « Serviteurs » est envoyé à près de 500 exemplaires. Certains destinataires nous envoient quelques lignes à sa réception.

Le père Jacques Bernard le fait régulièrement, nous publions ci-dessous le message envoyé à réception du n° 59 :

« Merci pour ces bonnes nouvelles. N'oublions pas que le service des tables était avant tout le service des "tables" de la Torah (AT) et de l'Évangile (NT) à ceux qui, étant de langue grecque, avaient du mal à entrer dans la culture juive des apôtres et

du coup avaient leurs veuves un peu laissées pour compte dans les Eucharisties où se faisait aussi le partage des richesses pour les plus pauvres.

C'est dans ce service des tables de la Parole aux gens qui ne sont pas dans le séraïl que je me sens vraiment diacre avec vous. Un des vôtres »

Et celui reçu pour le n° 58 :

« Merci de m'envoyer, toujours, la revue des diacres. J'en profite pour vous faire part d'un interview que je viens de donner et qui m'interrogeait à ce sujet. La question du journaliste est en gras.

Vous aimez vous dire diacre aux « seuils de la foi » ?

Quand j'ai été ordonné diacre, je ne savais pas combien cela cadrerait avec ma vocation. Etienne ou Philippe, de langue grecque, ont été appelés à parler aux hellénistes de leur temps pour leur partager les « tables de la Parole », Ancien et nouveau Testament, dans la langue et la culture qui était la leur et que les apôtres de langue hébraïque ne connaissaient pas assez. Et ceci rejaillissait, évidemment, sur la pastorale de la charité inhérente aux célébrations de l'Eucharistie où s'exerçaient, tout ensemble, la prédication à partir des deux tables de l'Ancien et du Nouveau Testament et le secours à porter aux veuves (Ac 6)[1]. Nous vivons la même tension de nos jours. Certes, nous parlons tous français ou à peu près. Mais, dans la communication de la foi, le langage du séraïl échappe souvent à ceux qui n'y ont pas été élevés. Et le service aux frères, chrétiens immigrés par exemple, s'en ressent. Et il ne sert à rien d'appauvrir encore notre langage d'Église en parlant « simplet », il faut simplement que les diacres qui sont à l'aise dans la

pâte culturelle de leur environnement (famille, travail, politique) fassent le pont avec les migrants ou marginaux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ou encore avec les chrétiens qui, baptisés, au temps où tout le monde l'était, n'ont pas eu les raisons suffisantes dans leurs catéchèses pour continuer à l'être....

Avec toute ma sympathie dans le ministère qui nous est commun.

[1] PERROT C., 2000, *Après Jésus. Le ministère chez les premiers chrétiens*, Atelier / Ed. Ouvrières, Paris

15 octobre 2016 : Journée Diocésaine du Diaconat

Elle aura cette année une couleur particulière en mettant l'accent sur la place et le rôle des épouses comme femme et épouse de diacre (mais les célibataires ne seront pas oubliés). Le Père Maxime Leroy apportera sa contribution en présentant la nouveauté que le diaconat apporte dans chacun des états de vie.

Sommaire

Page 1 :

- * Édito, témoignages & Sommaire

Page 2 :

- * Ministère diaconal et exhortation apostolique « Amoris Laetitia »

Page 3

- * Diacre et catéchèse

Page 4 :

- * Un diacre à la Cité Saint-Pierre de Lourdes

Ministère diaconal et exhortation apostolique *Amoris Laetitia*

L'exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* » est un véritable trésor pour tous mais surtout pour notre ministère diaconal.

Avant de citer quelques points de l'exhortation, il est judicieux de rappeler ici le cœur du message du Pape François aux diacres du Centre International du Diaconat le 4 juin dernier :

«*Chers diacres, imitez Dieu dans le service des autres !*»

Le pape nous recommande de nous montrer « disponibles dans la vie, doux de cœur et en dialogue constant avec Jésus ».

L'exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* » était attendue. Sa lecture nous livre beaucoup de pépites pour notre ministère et pas seulement pour les questions relatives au sacrement du mariage. C'est réellement la joie de l'amour dans la famille qui est ici ciblée. Par notre ministère nous savons que vie familiale et souci du pauvre sont intimement liés. L'exhortation est donc vraiment précieuse pour notre ministère.

Le texte de l'exhortation est réellement marqué par la miséricorde, l'attention aux personnes, le souci de l'accompagnement des situations difficiles et des familles en difficulté pour diverses raisons. Ne retrouvons-nous pas ici les « fondements de notre mission ?

Une exhortation qui cite les réalités de la famille :

N° 38 « ...Beaucoup ne sentent pas que le message de l'Église sur le mariage et la

famille est un reflet clair de la prédication et des attitudes de Jésus, qui, en même temps qu'il proposait un idéal exigeant, ne renonçait jamais à une **proximité compatissante avec les personnes fragiles**, comme la samaritaine ou la femme adultère. »

N° 49 « ...Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, **l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes**, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. Ainsi, au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Évangile, certains veulent en faire une doctrine, le transformer en « pierres mortes à lancer contre les autres ».

N° 202. « C'est la paroisse qui offre la contribution principale à la pastorale familiale. Elle **est une famille de familles**, où les apports de petites communautés, associations et mouvements ecclésiaux s'harmonisent. En même temps qu'une pastorale spécifiquement orientée vers les familles, on sent le besoin « **d'une formation plus adéquate des prêtres, des diacres, des religieux et des religieuses, des catéchistes et des autres**

agents pastoraux ».

Bien d'autres numéros pourraient être mis en relation avec notre ministère. La lecture de l'exhortation est très intéressante et nous démontre l'importance du discernement et de l'accompagnement.

Par notre ministère nous sommes invités à mettre davantage en lien le souci des familles et le souci des personnes en précarité ; la diaconie et la pastorale familiale se rejoignent.

Soyons attentifs à ces familles qui font l'expérience du salut de Dieu dans leurs épreuves. Leur expérience unique est source d'un savoir que nul autre ne possède et elle est une richesse pour toutes les familles et toute la communauté.

N°201 « Cela exige de toute l'Église « une conversion missionnaire (...) : il est nécessaire de ne pas s'en tenir à une annonce purement théorique et détachée des problèmes réels des gens ».

Alors convertissons-nous, soyons encore et toujours plus en service... au service !

Philippe Moreel

A vos agendas : A l'initiative du Service Diocésain de la Pastorale des Familles :
jeudi 24 novembre 2016
de 20 H 00 à 22 H 00
à la Maison du Diocèse
soirée-débat échanges à partir de l'exhortation apostolique.
Invitez sans modération !

La catéchèse - ce mot qui nous invite à mettre en relation personnelle quelqu'un avec Jésus-Christ - fait partie de la mission d'évangéliser. La catéchèse fait résonner la Parole de Dieu dans la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Animés par l'Esprit Saint, les croyants sont au service de cette rencontre, en accompagnant celles et ceux qui se laissent interpellés.

Le Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France (TNOG), invite à renouveler la pratique catéchétique de l'Église à tous les âges de la vie.

Les diacres (mais aussi les autres baptisés), parce que leur mission les envoie aux périphéries, auprès de ceux qui sont « loin de l'Église », les diacres sont une chance sur laquelle notre Église diocésaine doit pouvoir s'appuyer pour rendre visible et possible une expérience du Christ mort et ressuscité, présent à son Église. Toutes les rencontres peuvent se situer sur un chemin d'initiation et comme une invitation à mettre nos pas sur le chemin que le Christ a déjà parcouru.

Dieu rejoint nos vies quotidiennes d'hommes et de femmes traversées à certaines heures par l'épreuve. « Avec Toi la traversée de l'épreuve » propose un chemin catéchétique où ces personnes s'ouvrent à la parole des autres et à la Parole de Dieu, faisant l'expérience de Jésus-Christ ressuscité.

La catéchèse nous fait vraiment découvrir Dieu présent aujourd'hui, ne cessant de vouloir venir à notre rencontre.

Notre mission diaconale nous permet de rencontrer beaucoup de personnes blessées, parfois restées sur le bord du chemin... et à travers leurs demandes, quelle qu'elles soient, la plupart du temps, c'est une attente qu'il nous faut savoir deviner et saisir.

Aujourd'hui nous constatons (vous et moi) que beaucoup d'adultes n'entrent en relation avec l'Église qu'à l'occasion d'une demande de sacrements (baptême de leur enfant, mariage...) Ces demandes sont une chance pour notre Église. Il est important, aujourd'hui, de faire de cette demande sacramentelle, un véritable lieu d'évangélisation et de catéchèse.

OSER PROPOSER LA FOI. Le service diocésain de l'initiation chrétienne dont je fais partie, vous invite, dans l'échange que nous avons avec ces adultes, à oser proposer la foi, à oser proposer un chemin d'initiation chrétienne. Au numéro 206 de l'exhortation apostolique, parlant des couples qui se préparent au mariage, le pape évoque un « *enracinement de la préparation mariage dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne* » soulignant « *le lien du mariage avec le baptême et les autres sacrements* »

Il en va de même pour ces adultes que nous rencontrons au cours des préparations au baptême, où la aussi, il nous faut avoir le courage de proposer un chemin d'initiation. Dans son livre « Remèdes à la fatigue de croire » le P. Paul-Antoine Drouin attire notre attention lorsqu'il parle des baptêmes des petits-enfants : « *nous baptisons les enfants dont les parents non pratiquants en font la demande, et c'est bien, au nom de l'immense gratuité du don de Dieu. Mais en même temps nous nous habituons au fait que l'on puisse être chrétien sans croire en Dieu : paradoxal !* » Frères diacres, aujourd'hui beaucoup d'adultes s'éveillent ou « se réveillent » à la foi. Il n'y a pas d'âge pour commencer un chemin d'initiation. Ce n'est pas simple, je le reconnais, mais osons proposer un chemin de foi à tous ces adultes que nous rencontrons dans notre ministère. Vous découvrirez alors, combien ils vont se sentir libérés.

Vraiment la catéchèse conduit à ces belles rencontres du Christ que sont les sacrements (Mgr Garnier).

Jacques Boucly

Pape François



La joie de l'amour
EXHORTATION APOSTOLIQUE



BAYARD  MAME

Un diacre à la Cité Saint-Pierre de Lourdes

Depuis 2009 je suis bénévole, au mois d'août, à la Cité Saint-Pierre à Lourdes. Je suis affecté au service des guides, c'est-à-dire que j'ai pour mission de faire connaître l'histoire et les valeurs du Secours Catholique et de son fondateur, Jean Rodhain.

Cet été je venais pour la première fois depuis mon ordination diaconale, ce qui donnait davantage encore de sens à ma mission auprès des plus démunis en cette année de la Miséricorde et également des 70 ans du Secours Catholique.

Je ressentais aussi le besoin de me ressourcer, après un début d'année très difficile pour moi, dans cette Cité où l'on aperçoit dès notre descente de voiture cette croix multicolore sur laquelle sont inscrits les mots « Paix, Silence, Paix ».

Au début de mon séjour j'ai symboliquement choisi d'attendre le 10 août, jour de la fête de saint Laurent, notre patron et aussi celui du Secours Catholique, pour revêtir ma tenue de diacre à l'occasion d'une soirée de prières.

J'ai servi ce soir-là pour la première fois à la messe célébrée dans la Chapelle Sainte Bernadette, située au cœur de la Cité, conçue par Mgr Rhodain comme réplique exacte de la bergerie de Bartrès où Bernadette gardait les moutons pendant son enfance.

J'y ai ensuite servi à toutes les messes des bénévoles célébrées chaque dimanche.

L'un des moments les plus forts que j'ai vécus durant ce séjour a été la messe préparée par les pèlerins de notre diocèse accueillis à la Cité, qui ont vécu comme un honneur d'accueillir l'ensemble des participants au pèlerinage diocésain, sous la Présidence de Mgr Garnier.

Au cours de cette célébration j'ai lu l'évangile qui a été mimé par quelques-uns de nos pèlerins parmi lesquels figuraient des membres de la communauté Magdala de Valenciennes présents à mon ordination en novembre dernier.

J'ai ensuite eu le bonheur d'assister à toutes les cérémonies organisées à l'occasion des 70 ans du Secours Catholique dont Mgr Rhodain a annoncé la création le 8 septembre 1946 à Lourdes, lors d'un pèlerinage du retour de 100 000 anciens prisonniers de guerre.

Bernadette appartenait à la famille la plus pauvre de Lourdes et reconnaissait que, s'il y avait eu une personne encore plus pauvre, c'est à elle que Marie aurait choisi d'apparaître. Elle souhaitait construire un lieu d'accueil pour les familles qui voulaient venir à la grotte et qui n'avaient pas les moyens de payer l'hôtel.

C'est l'honneur du Secours Catholique d'avoir satisfait cette demande de Bernadette en créant en 1955 cette Cité Secours.

Outre une équipe de 40 salariés, elle est animée durant toute l'année par plus d'un millier de bénévoles, venant de tous les pays, pour accueillir des pèlerins du monde entier. Cet été il y avait parmi ces bénévoles quelques personnes sans abri ainsi que quelques réfugiés venus servir et vivre la fraternité en cette année de la Miséricorde.

« La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il porte un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie », nous dit le pape François.

C'est ce que j'ai essayé de vivre durant ces quelques semaines, durant mon premier été de diacre, à la Cité Saint-Pierre, ce lieu paradisiaque où il est possible de venir traduire la fraternité en actes.

Jean-Pierre MANAC'H



Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. Son adresse :

<http://diaconat.cathocambrai.com/>

N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement.

Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com